

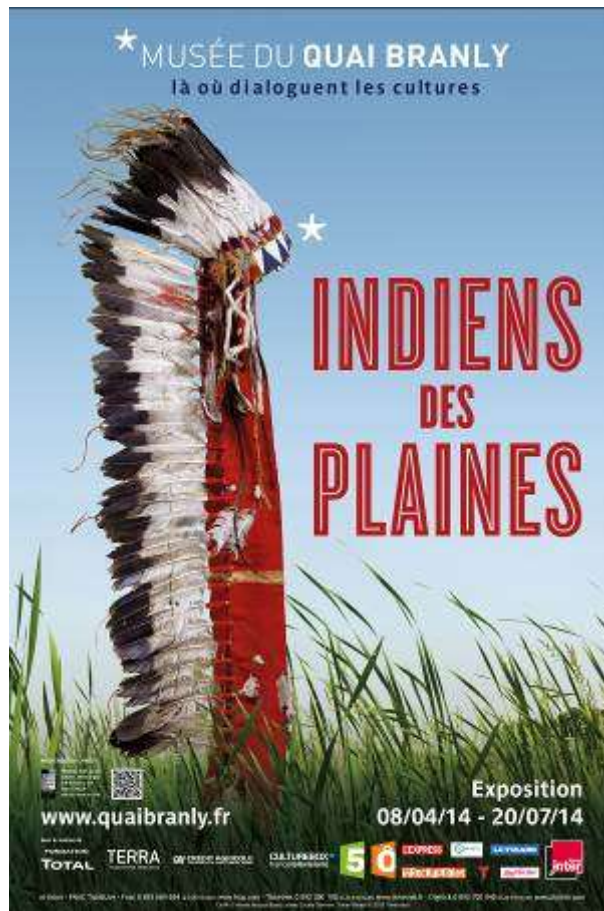
Dossier d'exposition

à destination des enseignants et de leurs classes

INDIENS DES PLAINES

08/04/2014 – 20/07/2014

Galerie Jardin



Commissaire : **Gaylord Torrence**, Senior Curator,
Département de l'Art des Indiens d'Amérique, Nelson-Atkins Museum of Arts,
Kansas City, États-Unis

*** SOMMAIRE**

PRESENTATION DE L'EXPOSITION	3
PISTES PEDAGOGIQUES	4
AUTOUR DE L'EXPOSITION	23

* L'EXPOSITION

Ils se nomment Cheyenne, Sioux, Blackfoot, Comanche ou Pawnee. Des noms de tribus ancrés dans notre imaginaire, véhiculés par les récits d'aventuriers et les westerns. Au-delà des stéréotypes, l'exposition offre, à travers une présentation d'œuvres inédites, une plongée au cœur de la vie et des traditions de ces tribus dont les histoires, incarnées notamment au cinéma par Dustin Hoffman (*Little Big Man*), Kevin Costner (*Danse avec les loups*) ou encore Mathieu Amalric (*Jimmy P.*), ont passionné des générations.

Dans une scénographie de Jean-Michel Wilmotte, les coiffes et parures de plumes, peaux de bison peintes, peintures et dessins, vêtements de haute valeur symbolique richement ornés d'épines de porc-épic et de perles de verre, objets cérémoniels et sculpturaux faits de pierre, de bois, d'andouillers et de coquillages illustrent toutes les traditions esthétiques des Indiens des Plaines du XVI^e au XX^e siècle.

L'exposition est l'occasion d'aborder la vie quotidienne dans les réserves, la spiritualité, le rôle des hommes et des femmes dans la société, l'impact des contacts avec les Européens puis les Américains ; mais aussi la relation avec la nature de ces peuples indigènes qui occupaient les Grandes Plaines d'Amérique du Nord ; ce vaste territoire qui s'étend du bassin du Mississippi aux Rocheuses de l'Ouest, et du Rio Grande dans le Texas du Sud à la branche supérieure de la rivière Saskatchewan, dans le centre de l'Alberta.

Il s'agit également de révéler, avec cet ensemble exceptionnel, le continuum de l'expression artistique des Plaines avec ses formes qui émergent, se poursuivent, évoluent, disparaissent puis renaissent sur fond de transformations culturelles incessantes, jusqu'aux créations contemporaines qui réinvestissent aujourd'hui l'iconographie des Indiens des Plaines.



L'affiche de l'exposition montre une coiffe en plumes d'aigle et feutre rouge Sioux Dakota, datant du XIX^e siècle et originaire des États-Unis d'Amérique.

Inv. 71.1885.78.498 © musée du quai Branly, photo Claude Germain.

Les tribus indiennes des Plaines



© musée du quai Branly
© e/n/t/design

Cette carte permet de localiser les tribus des Plaines du début du XIX^e siècle aux années 1850.

Les noms des tribus indiennes leur ont été attribués au fil des rencontres par les explorateurs et colonisateurs. Les Indiens se désignaient sous d'autres noms qui signifiaient souvent « le peuple » ou « le peuple principal ». Aujourd'hui, certains choisissent de reprendre leur nom indien, par exemple Lakota (alliés) pour les Sioux, Anishinaabe (peuple des origines) pour les Chippewas ou Absaroke (enfants du grand oiseau) pour les Crows.

Apaches Lipans : Apaches des Plaines, de langue athapasque, localisés au Texas et repoussés au Mexique vers 1850.

Arapahos : installés à l'est des Grands lacs, de langue algonquienne, ils migrent vers les Plaines du Nord après l'acquisition de chevaux. Alliés des Lakotas et des Cheyennes.

Arikaras : agriculteurs rencontrés par l'explorateur français Pierre de la Verendrye. Proches des Pawnees. Famille linguistique des Caddos.

Assiniboines (Nakotas) : tribu sioux semi-nomade. Appelés « Stoneys » au Canada car ils utilisaient des pierres chaudes pour la cuisson des aliments.

Blackfeet : nom attribué par les Français qui les voyaient enduire la semelle de leurs mocassins de suie noire. Tribu des Plaines du Nord de langue algonquienne. Au Canada, ils sont appelés Blackfoot.

Cheyennes : Algonquins repoussés vers l'Ouest par les Sioux et les Ojibwas qui les obligent à quitter le Minnesota et à migrer vers les Plaines.

Comanches : leur territoire s'étendait de la rivière Arkansas jusqu'au centre du Texas. Ils parlaient une langue uto-aztèque, comme les Shoshones, dont ils se sont détachés avec l'arrivée du cheval. Souvent alliés des Kiowas.

Crees des Plaines : sous-division des Crees qui vivaient dans des régions boisées et parlaient une langue proche de l'ojibwa. Ils ont adopté le nomadisme et le mode de vie des Plaines.

Crows : Sioux du Montana, dont le véritable nom relatif à un oiseau a été déformé en « corbeau ».

Gros Ventres : Algonquins, aussi appelés Atsinas. Ce nom français vient du langage des signes utilisé : une main en travers du ventre signifiait affamé.

Hidatsas, Mandans : agriculteurs vivant dans des villages permanents le long du Missouri.

Inokas (Illinois) : Algonquins vivant au sud des Grands Lacs, dans la haute vallée du Mississippi.

Kiowas : grands nomades, célèbres pour leur résistance et leurs comptes d'hiver sur peau.

Ojibwas des Plaines : groupe principal de la nation algonquine. Aussi appelés Chippewas aux États-Unis. Ils ont adopté le nomadisme et la culture du cheval après avoir vécu dans la forêt.

Omahas : un des premiers groupes des Plaines du Nord à adopter la culture équestre vers 1770.

Osages : originaires de la vallée de l'Ohio, où ils étaient agriculteurs. Ils ont migré vers l'Ouest après des conflits avec les Iroquois, en direction du Kansas et du Missouri.

Otos, Missouris, Iowas : les Missouris ont fusionné avec les Otos au début du 19^e siècle. Les Iowas ont été parmi les derniers groupes des forêts à adopter la culture des Plaines.

Pawnees : agriculteurs aux rituels complexes et singuliers, sédentarisés près de la rivière Platte jusqu'à l'adoption de la culture équestre des Plaines.

Sauks mesquakies : de la tribu Sac et Fox, les Sauks (Iowa, Kansas, Wisconsin) étaient étroitement liés aux Foxs (Renards). Ils se nomment eux-mêmes Mesquakies. Le nom de Fox vient d'une confusion française qui a donné le nom d'un clan à toute une tribu.

Sioux (Dakotas, Nakotas, Lakotas) : à la fin du XVI^e siècle, ils sont localisés dans l'État actuel du Minnesota. Ils migrent vers l'Ouest et se scindent en trois groupes : Dakotas (dialecte santee), Nakotas (dialecte yankton) et Lakotas (dialecte teton). De leurs conflits avec les Chippewas leur vient leur nom péjoratif de Nadowissieux (serpents, ennemis) qui, déformé par les trappeurs et chroniqueurs français, devient Sioux.

Tonkawas : alliés des Apaches et ennemis des Comanches au XIX^e siècle. Localisés au Texas. Ils parlaient le Tonkawa, langue isolée.

* PISTES PÉDAGOGIQUES

Objectifs pédagogiques

Complémentaires à la présentation des enjeux historiques et culturels ainsi que du parcours de l'exposition développés dans le catalogue et dans le dossier de presse – à consulter dans l'espace presse du site Internet du musée –, ces pistes pédagogiques ont été conçues en partenariat avec les écoles supérieures du professorat et de l'enseignement (Espés) des académies de Créteil, Paris et Versailles.

A travers la lecture d'extraits littéraires, l'analyse des œuvres exposées ainsi que de documents historiques et ethnographiques, ces activités pédagogiques s'adressent aux élèves du cycle 1 à la terminale et peuvent s'inscrire dans des séquences disciplinaires (arts plastiques, lettres, philosophie...) ou interdisciplinaires.



Cape, 71.1934.33.7 D
vers 1740, peau de bison peinte.
192 x 265 x 3 cm ; 1912 g

Arkansas (état), Quapaw (population)

© musée du quai Branly, photo Patrick Gries

Analysée et restaurée dans le laboratoire EDF Valectra généreusement mis à la disposition du musée du quai Branly par la Fondation EDF, et grâce au soutien de Martine et Bruno Roger.

1. Sur la piste des Indiens des Plaines

L'ensemble des informations recueillies par les élèves au fil de leurs recherches et des séances seront notées et classées sur une affiche vierge en classe.

● Analyse de l'affiche de l'exposition

- Observez et relevez les éléments qui composent l'affiche présentant cette exposition au public.
- Quelles informations nous donne-t-elle sur cette exposition ? Quels types d'œuvres vous attendez-vous à voir ? D'où proviennent-elles ?
- Quel type de paysage et d'environnement est évoqué et par quels moyens ?
- A quel type d'affiches (de films, notamment) l'évidement des caractères typographiques utilisés pour le titre fait-il penser ?

● Recherches personnelles et collecte d'informations

- En interrogeant une personne de votre entourage (famille, camarades d'école, équipe enseignante, voisins, commerçants), relevez les noms, les mots et les exemples qu'elle vous citera en réponse à la question : *Si je vous dis « Indiens des Plaines » à quoi pensez-vous ?*
 - De retour en classe, mettez en commun les différents portraits sous forme de listes et dégagez les thèmes communs.
 - À l'aide des ressources du CDI (notamment de la lecture d'un ouvrage documentaire comme *Les Indiens*, collection « Mes P'tits DOCS » Milan, 2008), de sites Internet et des recherches personnelles des élèves (brochures touristiques, articles de journaux...), complétez ce panorama sur les Indiens des Plaines en soulignant ce que les enquêtes préalables n'avaient pas mis en lumière.
 - A propos des documents collectés qui expliquent le mode de vie des Indiens, cochez les phrases justes :
 - Dans quelle région du monde vivent-ils ? (situez-les plus précisément sur une carte si vous trouvez cette information)
- | | | |
|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Afrique australe | <input type="checkbox"/> Amérique centrale | <input type="checkbox"/> Asie du Sud Est |
| <input type="checkbox"/> Afrique centrale | <input type="checkbox"/> Amérique du Nord | <input type="checkbox"/> Europe |
| <input type="checkbox"/> Afrique du Nord | <input type="checkbox"/> Amérique du Sud | <input type="checkbox"/> Proche et Moyen-Orient |
| <input type="checkbox"/> Afrique de l'Ouest | <input type="checkbox"/> Asie centrale | <input type="checkbox"/> Océanie |

- Quand ?
- Les documents expliquent la vie des Indiens il y a longtemps.
- Les document expliquent la vie des Indiens aujourd'hui.
 - Comment vivent-ils ?
- Les enfants vont à l'école.
- Seuls les garçons apprennent à tirer à l'arc.
- Les femmes font la danse du bison.
- Ils ne mangent pas la chair des bisons.
- Ils vivent dans des maisons.
- Ils fabriquent des tipis avec les peaux des bisons.
- Les peintures de guerre donnent du courage aux hommes.
- Ils fabriquent leurs armes avec des os de caribous.
- Ils pratiquent le tir à l'arc pour se divertir.

● Quelques indices dans l'exposition

- Complétez vos recherches grâce à la lecture de ces notices ou en parcourant l'exposition.



Paire de parfleches, vers 1900-1910, artiste lakota (sioux teton), Dakota du Nord ou du Sud, Cuir brut, peau tannée, perles de verre, piquants de porc-épic, cônes métalliques, crin de cheval, 69,9 x 33,7 cm chacun, Kansas City (Missouri), The Nelson-Atkins Museum of Art, don de Frank Paxton Jr, 2010.60.1,2

Fabriqués par les femmes, légers, résistants et imperméables, ces contenants en cuir brut servent à conserver et transporter les biens de la famille : ils sont indispensables aux populations nomades des Plaines et du Plateau. Ce parfleche est plat et rectangulaire, il s'élargit à mesure qu'ils remplit. On le fabrique en général par paires assorties, accrochées de part et d'autre du cheval de somme.



Bouclier, vers 1850, artiste arikara, Dakota du Nord

Cuir brut de bison, peau tannée, pigment, diam. : 50,8 cm
Kansas City (Missouri), The Nelson-Atkins Museum of Art, achat financé par le Donald D. Jones Fund for American Indian Art, 2004.35

Ce bouclier est orné d'un bison mâle, le gardien spirituel de son propriétaire. L'animal lui est apparu en vision pendant une période de jeûne et de prière prolongée.

Lors d'une « quête de vision », les jeunes gens des Plaines vont à la recherche de leur esprit protecteur qui leur procurera conseils et assistance tout au long de la vie. Le rêve peut aussi inspirer l'homme, notamment sur le sentier de la guerre. Bien que ces boucliers offrent une réelle protection contre l'ennemi, leur vertu protectrice réside d'abord dans le motif peint, censé faire obstacle à tous les maux.



Robe (détail), vers 1800-1830, artistes des Plaines centrales,
Peau tannée, pigment, piquants de porc-épic, 148,3 x 224,2 cm.
Paris, musée du quai Branly, don Chaplain-Duparc, 71.1886.17.1

L'artiste qui a décoré cette robe cherche avant tout à décrire les hauts faits de certains guerriers. Les scènes reprennent vie chaque fois que le possesseur de la robe relate son histoire en s'appuyant sur ces images. Comme les Indiens ne connaissaient pas l'écriture, ils s'appuyaient sur une série de chroniques orales, recelant mythes et observations astronomiques. Il revenait aux anciens de conserver et transmettre d'une génération à l'autre cette bibliothèque orale, y compris grâce à des décors picturaux.



Porte-bébé, vers 1840, artiste dakota (sioux de l'est), Minnesota
Bois, peau tannée, piquants de porc-épic, cônes métalliques, perles de verre,
79,1 x 38,7cm, Salem (Massachusetts), Peabody Essex Museum, museum
purchase, E27984

Ce porte-bébé est décoré de piquants de porc-épic. Entre 1832 et 1839, George Catlin, peintre et explorateur américain, se rend dans les Plaines où il recueille un porte-bébé dakota complet, entièrement brodé de piquants de porc-épic assez semblable à celui-ci. Le motif de l'Oiseau-Tonnerre, une créature surnaturelle, le puissant gardien des hommes, qu'il préserve de tout danger potentiel, apparaît sur la sangle, les décors du repose-pieds et le panneau du fond.

● **Devinettes / guessing games**

Activités à conduire en langue française ou anglaise (y compris avec des élèves allophones), syntaxe à adapter en fonction du niveau des élèves, variante possible pour présenter les recherches des élèves.

- Choisissez un objet exposé et faites le parler (et se présenter) sous forme de devinettes. Veillez à donner les indices les plus faciles en dernier et inspirez-vous du modèle ci-dessous en français puis en anglais.
 - Devine qui je suis : « Je suis allongé et coupé à la moitié du corps. Je suis rouge. J'ai une grosse tête. Un animal grimpe sur mon dos et ma nuque. J'ai un grand trou dans le sommet du crâne qui est lié à mon usage. Je mesure presque 9 cm de haut. Je fais partie d'une pipe. J'étais utilisé dans les cérémonies... »
 - Guess who/what I am : "I am lying and cut in the middle of the body. I am red. I have a big head. An animal soars on my back. I have a big hole in the summit of the skull which is bound to my use. I measure almost 9 cms (3.54 inches) high. I am a part of a pipe. I was used in ceremonies..."



Fourreau de pipe
Région ouest des Grands Lacs ou Plaines de l'Ouest
vers 1800-1820

Catlinite (argile rouge), 8,9 x 8,3 cm

© President and Fellows of Harvard College, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology

● Lecture d'image : *Yakari*

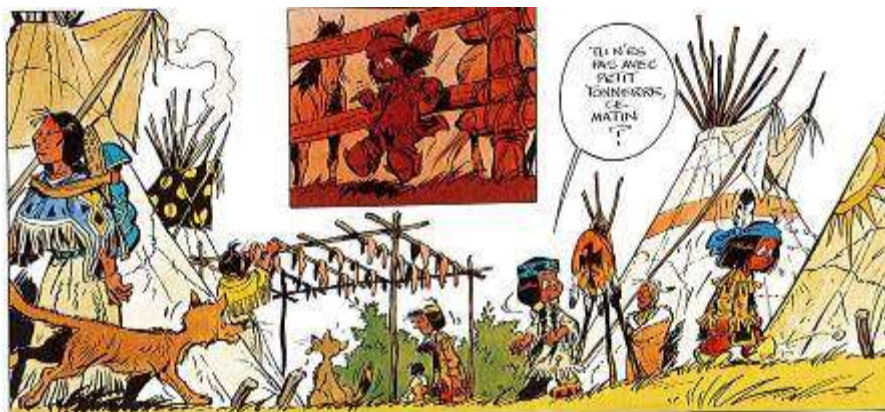
Yakari est un enfant sioux courageux et généreux. Dans le monde de La Grande Prairie, souvent confronté au danger, Yakari fait l'apprentissage de la vie. Doté du pouvoir de parler et de comprendre le langage des animaux, le petit Indien dialogue avec eux afin de mieux les connaître et de les respecter. Animé d'un profond sens de l'amitié, il se met à l'écoute de leurs problèmes et leur vient en aide. Respect des autres et de la nature, amitié, courage, à travers cette série, les auteurs Derib et Job évoquent des valeurs qui parlent à tous.

Les auteurs :

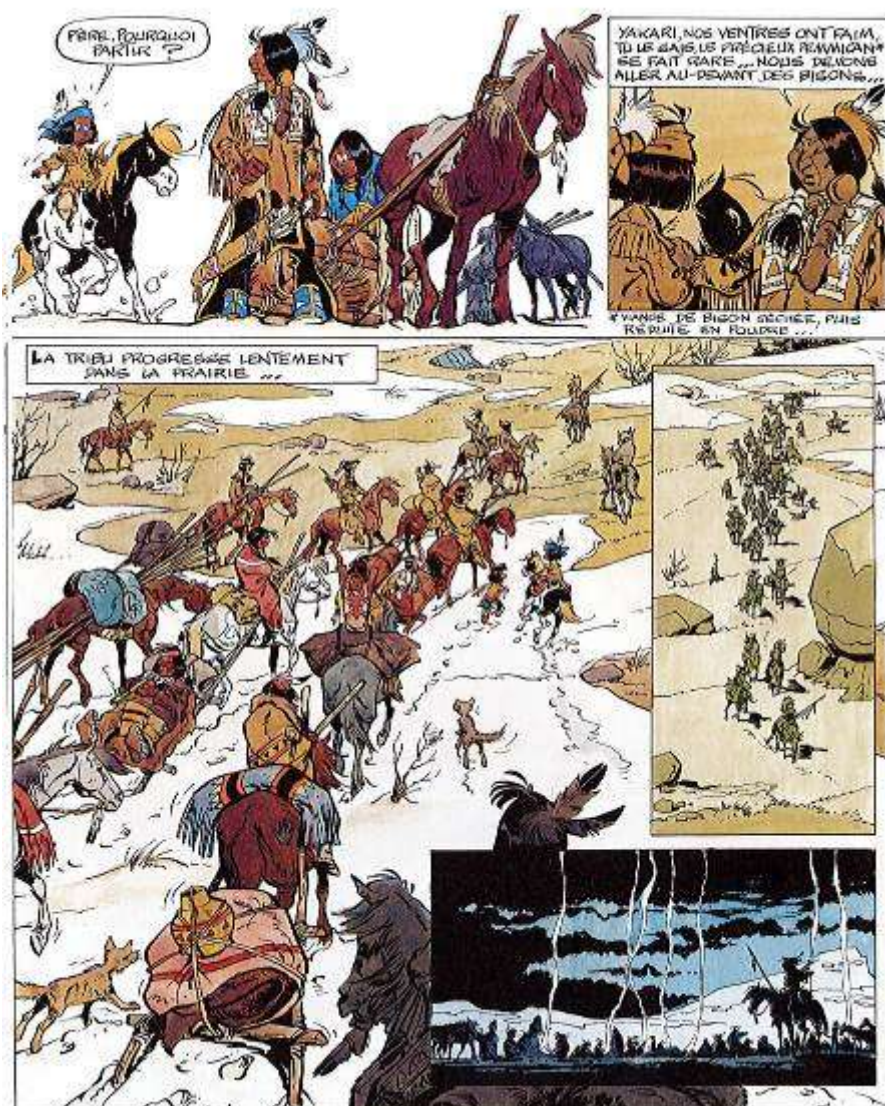
Fils d'un peintre, Claude de Ribaupierre, alias **Derib**, quitte sa Suisse natale pour Bruxelles, où il apprend le métier de dessinateur de BD au sein du studio Peyo. Rapidement, il publie dans les magazines « Tintin », « Spirou » et « Pilote ». Il crée son personnage fétiche, Yakari, à l'âge de 22 ans, mais il faudra attendre sa rencontre avec le scénariste Job pour que le petit Indien prenne réellement vie. A partir de 1974, Derib creuse la veine réaliste, avec « Buddy Longway », western mettant en scène la vie d'une famille de trappeurs dans le Midwest. Cette série lui permet notamment de nous faire partager son amour des chevaux, dont il est l'un des meilleurs dessinateurs. Il partage ensuite son temps entre Yakari et des albums sur des thèmes contemporains : « Jo », « No Limits » ou « Pour toi, Sandra » qui mettent en lumière les malades du Sida, la délinquance juvénile ou la prostitution.

Rien ne prédestinait André Jobin, dit **Job**, à la bande dessinée. En effet, ses premières aspirations l'orientent davantage vers le journalisme, qu'il pratique d'abord dans le champ politique et culturel. C'est en 1964 qu'il fonde le mensuel « Le crapaud à lunettes », magazine destiné aux enfants, public qu'il ne quittera guère plus. À l'instar de ses confrères du Journal « Tintin », Job tient à instruire en amusant. Véritable mine de connaissances, il aime à les partager au fil des aventures de « Pythagore », puis de « Yakari », son grand succès, réalisé avec son ami Derib.

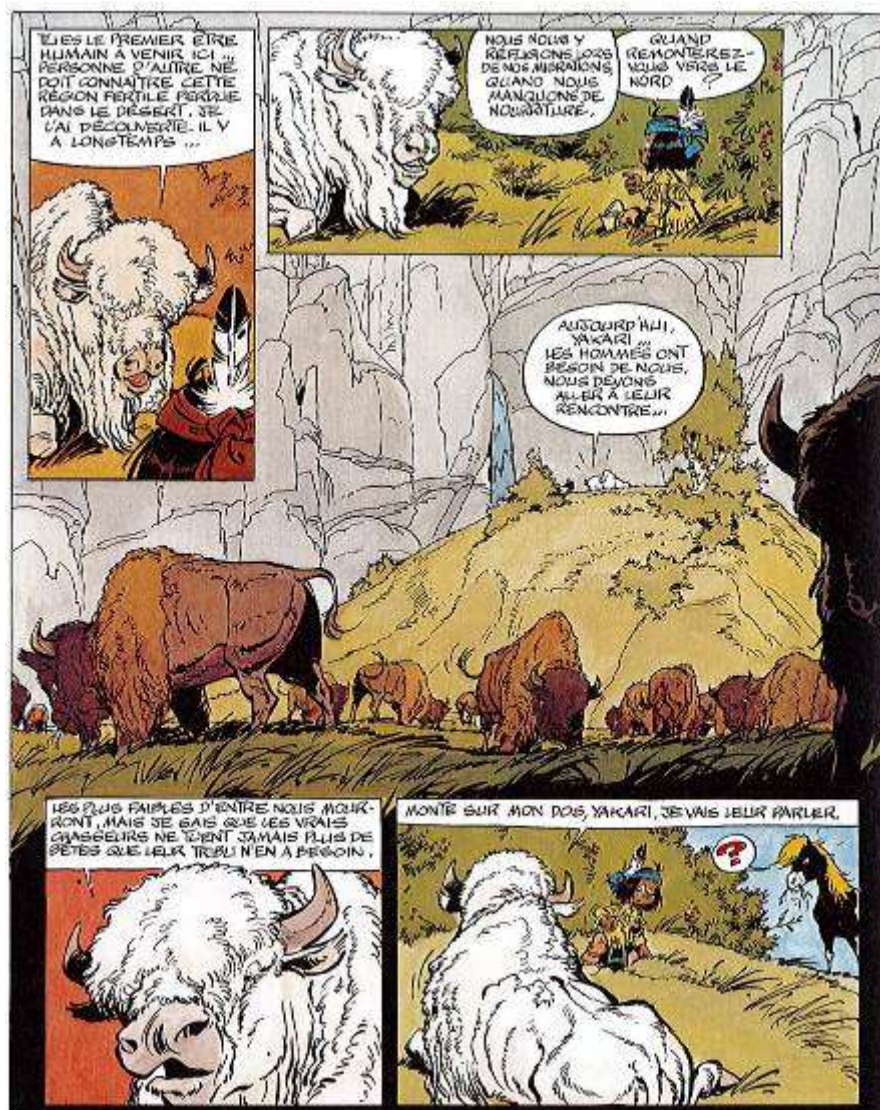
Extrait 1 : Yakari et le secret de Petit Tonnerre (p. 10) in Yakari et ses amis animaux (Intégrale), tome 1 « L'ami des chevaux », de Job et Derib, éditions Le Lombard, 2009.



Extrait 2 : Yakari et le bison blanc (p. 10) in Yakari et ses amis animaux (Intégrale), tome 4 « L'ami des bisons », de Job et Derib, éditions Le Lombard, 2011.



Extrait 3 : Yakari et le bison blanc (p. 46) in Yakari et ses amis animaux (Intégrale), tome 4 « L'ami des bisons », de Job et Derib, éditions Le Lombard, 2011.



- Dans les trois extraits ci-dessus des aventures de *Yakari*, relevez les indices dans le texte et les images qui nous renseignent sur l'alimentation, l'habitat, les habits, le nomadisme, la chasse, le rapport avec le gibier des Indiens.
- Repérez dans les extraits de *Yakari* les objets exposés et ceux qui sont reproduits dans ce dossier.

● **Conseils de lecture : Contes des Indiens adaptés pour la jeunesse**

- « Le garçon qui ne voulait pas tuer » (niveau primaire), conte traditionnel des Indiens Pawnee adapté par J.- F. CHABAS , dans *Contes des très grandes plaines*, collection « Mouche », éditions l'Ecole des loisirs.
- « La Femme Bison Blanc » (niveau primaire), dans « Contes indiens, la jeune fille qui épousa un ours », édition « Neuf » de l'Ecole des loisirs », conte des sioux lakota, adapté d' Ed. Curtis et de Black Elk

A travers les métamorphoses successives du jeune garçon dans le premier conte et le voyage des Lakota dans le second, ces contes permettent aux enfants de découvrir le mode de vie (nomadisme, contrainte des saisons, alimentation et chasse), les vertus importantes (courage, habileté au tir, force, obéissance aux lois du clan, respect de la nature et de son équilibre) et les relations aux animaux et aux plantes des Indiens Pawnee et Lakota, y compris dans leur dimension spirituelle.



Cape (détail), 71.1934.33.7 D
vers 1740, peau de bison peinte.

192 x 265 x 3 cm ; 1912 g

Arkansas (état), Quapaw (population)

© musée du quai Branly, photo Patrick Gries

Analysée et restaurée dans le laboratoire EDF Valectra généreusement mis à la disposition du musée du quai Branly par la Fondation EDF, et grâce au soutien de Martine et Bruno Roger.

● **Pour aller plus loin : débats en classe**

- Quelle est la répartition des tâches selon qu'on est une fille ou un garçon dans ces cultures ?
- Quelles ressemblances y a-t-il entre l'éducation actuelle assurée par l'école et les parents et celles des jeunes Indiens assurées par les membres du clan ?

2. Noms d'Indiens

Les noms donnés aux enfants sont « gagnés » : ils ne sont pas donnés dès la naissance mais après l'observation des attitudes, des dons, des petites particularités de caractère de ces nouveaux venus à la vie. Ainsi se côtoieront « Toujours-Surpris », « Beaucoup-à-dire », « Celui-qui-a-vécu-seul », « Entendait-les-écureuils ». Une personne nommée est une personne qui vit au milieu des autres, qui évolue ; avant tout, c'est un être singulier, qui a sur terre une place et un destin uniques.

La leçon de cette vision du monde est : on existe si les autres sont à notre écoute, nous regardent et guettent les signes qui émanent de nous. Le chemin est celui qui court de l'indifférenciation à l'individuation. Il est tout le contraire de la poursuite de l'image de soi stéréotypée proposée par les modes, la publicité. L'appartenance au groupe se fait ici dans le respect de chacun de ses membres, loin des dérives absorbantes et sectaires.

- **Etude de poèmes : *Partition rouge – Poèmes et chants des Indiens d'Amérique du Nord***, anthologie proposée par Florence Delay et Jacques Roubaud, éd. Seuil, collection « Fiction & Cie », 1988.

Ces poèmes ont été recueillis dans les années 1960, période de renaissance de la conscience indienne, avec l'*American Indian Movement*, pour l'ouvrage de Jerome Rothenberg *Shaking the Pumpkin* (En agitant laalebasse), précurseur de l'ethno-poétique.

Ces textes témoignent de la riche transmission orale des Indiens, d'une parole pour l'action (quand *dire*, c'est *faire*), donc pleine et crédible. Ils illustrent bien ce que peut être l'identité en devenir permanent et l'importance anthropologique du récit.

En témoigne la réponse du poète d'Acoma Pueblo, Simon Ortiz, à la question « Pourquoi écrivez-vous ? » et rapportée dans l'introduction de « Partition Rouge » :

« Parce-que les Indiens racontent toujours une histoire. La seule façon de continuer est de raconter une histoire et c'est ce que Coyote dit. La seule façon de continuer est de raconter une histoire et il n'y a pas d'autre moyen. Vos enfants ne survivront pas si vous ne racontez pas quelque chose sur eux-mêmes - comment ils sont nés, comment ils sont venus à l'endroit où ils sont, comment ils y sont toujours. » (p. 10).

Extrait 1 : « Silencieuse-Jusqu'au-Dégel » (p. 80)

*Son nom raconte comment
cela se passait avec elle.*

*La vérité est qu'elle ne parlait pas
en hiver.*

*Chacun avait appris à ne pas
lui poser de questions en hiver
une fois connu ce qu'il en était.*

*Le premier hiver où cela arriva
nous avons regardé dans sa bouche pour voir
si quelque chose était gelé. Sa langue
peut-être, ou quelque chose d'autre au-dedans.*

*Mais après le dégel elle se remit à parler
et nous dit que c'était merveilleux ainsi pour elle.*

*Aussi, à chaque printemps
nous attendions, impatiemment.*



Robe de femme pliée sur le côté, vers 1800-1825,
Peau tannée, piquants de porc-épic et plumes d'oiseau, boutons de cuivre, coquillages (cauris), perles de verre,
cônes métalliques, crin de cheval, fibre végétale, ruban de coton tressé, étoffe de laine, 125,1 x 74,9 cm
© President and Fellows of Harvard College, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard university

- Relevez les expressions du langage usuel qui décrivent la banalité de la situation, et aussi son étrangeté.
- Sur quel parallélisme repose le poème, dès son titre ?

Le silence ne signifie pas l'exclusion : l'enfant porte bien un nom qui l'intègre dans la communauté, malgré son étrange comportement. On pourra proposer un débat sur cette question. On soulignera aussi que les adultes respectent la particularité, l'étrangeté de l'enfant, sans chercher à l'étiqueter, à la marginaliser. Et surtout, le point le plus remarquable est l'infinie patience de ces adultes et leur tolérance.

- Quelles peuvent être les causes des inhibitions, des blocages ? Interrogez-vous sur le « quelque chose » qui était gelé, d'abord « dans la bouche » puis « au-dedans » en puisant dans votre expérience personnelle.
- Pourquoi le poète dit-il : « c'était merveilleux ainsi pour elle », de se remettre à parler ?
- Préparez une lecture oralisée du poème, voire chantée, en insistant sur les oppositions de rythme et de volume.

Extrait 2 (p. 89)

*Un petit lynx
perdit sa famille.
il s'en alla tout seul
et commença à apprendre
les choses.
il se mit en route.*

*Un printemps il vit
arriver des oiseaux
qui venaient du sud.
Il en goûta quelques-uns.
Il en apprit le goût.*

*Un été il faillit
se noyer, mais il vit son
visage
un long moment
dans ce lac.
Il apprit alors son visage.*

*Un automne il fut aussi
grand
que ses parents
et cela le fit penser
à eux.
C'est ainsi qu'il apprit
à se souvenir.*

*Un jour, dans le froid de
l'hiver
il trouva un oiseau gelé
qui ne bougeait pas.
C'est ainsi qu'il apprit les
larmes
qui de son visage tombaient
sur cet oiseau.
Il resta penché sur lui un
long moment.*

*Je sais son histoire,
ce qu'il apprit.
Je le sais.
Je vous le dis.
Toutes ces choses !
Je pleure quand je le dis.
Je suis Petit-Lynx.*



Robe peinte (détail), 71.1878.32.134

Motif abstrait d'Oiseau-Tonnerre.

Décor à lignes accentuées en noir, rouge et beige.
milieu XVII^e-milieu XVIII^e siècle, peau de bison ou de cervidé peinte,
121,3 x 107,6 cm, Illinois (état), Amérique, Illinois (population)
© musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado

- Qui raconte l'histoire de « Petit-Lynx » ? à quel moment du poème l'apprend-on ? Quel effet cela produit-il ?
- Combien de saisons sont évoquées dans le poème ? à quoi chacune d'entre elles correspond dans la biographie du personnage ?
- Imaginez un personnage, donnez-lui un nom qui décrive sa personnalité et écrivez les quatre saisons de sa vie.

Extrait 3 : « Dans une prière », (pp. 66-67)

Dans une prière pour chasser le bison se trouvent des noms de chasseurs osages :

Je me lève je me lève

moi dont le piétinement fait gronder la terre

Dont-le-piétinement-fait-gronder-la-terre

je me lève je me lève

moi dont les cuisses sont remplies de force

Fortes-Cuisses

je me lève je me lève

moi dont la queue fouette le dos si j'enrage

Dont-la-queue-fouette-le-dos-s'il-enrage

je me lève je me lève

moi dont la bosse enferme le pouvoir

Dos-Bossu

je me lève je me lève

moi dont la fureur secoue la crinière

Secoue-furieusement-sa-crinière

je me lève je me lève

moi dont les cornes sont pointues et recourbées

Cornes-Pointues-et-Recourbées



Effigie de bison, vers 1400-1700
Artiste *cree* des Woodlands, près d'Ardmore, Alberta (Canada)
Quartzite vert, 16,5 x 22,9 cm
© Collection of Glenbow Museum, Calgary, Canada

- Lisez ou récitez ce poème à haute voix et définissez en quoi il ressemble à une prière.
- A quel animal font penser les noms des chasseurs (« Dos-Bossu », « Cornes-Pointues-et-Recourbées ») ? Pourquoi donner de tels noms aux chasseurs ? Quel lien cela établit-il entre eux et l'animal qu'ils chassent ?
- Cherchez dans l'exposition et les pages de ce dossier des exemples de représentation de cet animal, des chasseurs et leurs attributs : y trouve-t-on d'autres exemples de ce « mélange » ?



Bonnet, 71.1934.33.32 D, vers 1780
Cornes de bison fendues, babiche, poils de cerf et de cheval teints, piquants de porc-épic, perles de verre, bâtons de bois, cônes de tôle, ruban de soie, pigments rouges et verts, 30,5 x 26 x 42 cm, 365 g
Grands Lacs (région des), Amérique, Sauk (population)
© musée du quai Branly, photo Patrick Gries, Bruno Descoings

● Noms des peuples : discrimination et reconnaissance

Sensibilisation aux stéréotypes et préjugés en lien avec l'étude de la langue anglaise. Dans les activités qui comprennent des termes en anglais, la prononciation des mots, notamment des noms propres peut être travaillée en utilisant des sites d'aide à la prononciation et des dictionnaires proposant des fichiers audio :

- <http://www.howjsay.com/indexfr.php>
- <http://www.merriam-webster.com/>
- synthèse de la voix : <https://acapela-box.com/AcaBox/index.php> (attention au choix de la langue et du « personnage » locuteur. Pour les noms propres : <http://fr.forvo.com/languages/en/> (fichiers audio enregistrés par locuteurs réels) par exemple : <http://fr.forvo.com/word/shoshone/#en>.

Le film suivant a été réalisé par le *National Congress of American Indians* et diffusé sur Internet en janvier 2014, juste avant le Super Bowl (la finale du championnat de football américain qui est aussi l'événement sportif le plus regardé aux États-Unis) : <http://www.filmsforaction.org/watch/heres-an-ad-about-rskins-that-its-makers-dont-have-the-money-to-show-during-sundays-superbowl/>

Il participe de la polémique autour du nom de l'équipe de football américain de Washington, les Redskins. A l'automne dernier, la pression a augmenté d'un cran avec la demande du conseil municipal de la ville de changer le nom de l'équipe. Dans une résolution envoyée directement au propriétaire de la franchise, Dan Snyder, les élus locaux indiquent que le nom « est une insulte répétée aux Indiens » et « que le maintenir serait continuer le mépris et les insultes vis-à-vis des descendants des Indiens ». Il est aussi demandé au propriétaire de trouver en remplacement un nom qui ne soit pas déshonorant.

- Visionnez le film et relevez tous les termes anglais énumérés. Classez-les selon qu'ils désignent un peuple, un rôle dans la société (métier, rôle dans la famille), une situation économique ou politique, une qualité, un nom propre. Le cas échéant, faites une recherche biographique sur les personnages célèbres cités.



Manteau d'homme, vers 1920,
Cuir (tannage amérindien), perles de verre, pigment
76,2 x 49,9 cm, Dakota du nord ou du sud, Lakota (sioux teton)
Cody, Buffalo Bill Center of the West, don de Mrs Howell © Collection of Glenbow Museum, Calgary, Canada

● Histoires de noms et du cheval

L'exposition présente trois objets liés à des personnages historiques :

- une chemise ayant appartenu à Red Cloud (Maǰpíya Lúta, 1822-1909), chef des Sioux Oglada Lakota ;
- une coiffure probablement portée par La-wee-re-coo-re-shaw-wee, chef de guerre des Republican Pawnee¹ ;
- un dessin sur mousseline retraçant la mort de Sitting Bull (T̄hat̄hanka lyoth̄anka, 1831-1890), chef et « medecin man » des Sioux Lakota Hunkpapa.



chemise d'homme, 1865

Artistes lakotas oglalas (sioux tetons), Dakota du Sud

Peau tannée, pigment, cheveux humains, crin de cheval, perles de verre, piquants de porc-épic, 147,3 x 108 cm
Cody (Wyoming), ©Buffalo Bill Center of the West, collection Adolf Spohr, don de Larry Sheerin

- Recherchez les portraits de ces personnages dans le [catalogue de l'iconothèque du musée du quai Branly](#) ou dans d'autres sources. Exemples de portraits :
 - Red Cloud : deux photographies, une anonyme et une de Frank A. Rinehart (1861-1928) dans les collections du musée du quai Branly. Des portraits de lui et de sa famille sont accessibles sur le site de la [Library of Congress Prints & Photographs Online Catalog](#). Ces photographies ont servi de modèle à Hergé pour le costume de Taupe-au-Regard-Perçant de la tribu des Orteils-Ficelés dans l'album *Tintin en Amérique* (1931, Bruxelles : Éditions du Petit Vingtième).
 - La-wee-re-coo-re-shaw-wee : portrait à l'huile sur toile par George Catlin en 1832 dans les collections du [Smithsonian American Art Museum](#).
 - Sitting Bull : nombreux portraits de Sitting Bull et de sa famille sur le site de la [Library of Congress Prints & Photographs Online Catalog](#).

¹ Voir George Catlin (1848). *A descriptive Catalogue or Catlin's Indian Collection containing Portraits, Landscapes, Costumes, &c. and Representations of the Manners and Customs of the North American Indians*. London: publié par l'auteur, p. 17. Ouvrage consultable sur le site Internet Archive [<http://archive.org/>].

- Rédigez une courte biographie des trois chefs à partir de vos recherches. Mettez ces biographies en page, en les illustrant chacune par un portrait (en précisant les crédits photographiques). Vous rédigerez ces notices sous la forme d'un article de quotidien, de revue ou de dictionnaire biographique.

Dans les aventures du shérif Walter Longmire, dans le comté fictif d'Absaroka, Wyoming, près des réserves Crow et Cheyenne, [Craig Johnson](#) fonde des jeux de mots sur les noms des Indiens, par exemple :

<i>Henry Standing Bear /</i> Henry Ours Debout	<i>Crooked Staff /</i> Bâton Nouveux	<i>Kicked-in-the-Belly /</i> Coup de Pied dans le Ventre
<i>Dena Many Camps /</i> Dena camps Multiples	<i>Alice Shoulder Blade /</i> Alice Omoplate	<i>Anna Walks over Ice /</i> Anna Marche sur la Glace
<i>Leonard Goes far /</i> Leonard Va Loin	<i>Melissa Real Bird /</i> Melissa Vrai Oiseau	<i>Ellen Runs Horse /</i> Ellen Fait Courir le Cheval

- Lisez l'extrait suivant et expliquez la scène (humoristique) à partir de laquelle le personnage a été nommé.

Extrait. Craig Johnson (2008). *Another Man's Moccasins*. Traduction Sophie Aslanides. *Enfants de poussière*. Paris : Gallmeister. 2012.

Henry observait l'Indien endormi.

– *Différent de ce que je connais.*

– *Crow ?*

Je m'appuyai contre le comptoir.

Il prit une grande inspiration.

– *Oui, mais pas Crow de la Rivière, ni Crow de la Montagne. Il vient d'une autre bande.*

Je désignai les mocassins.

– *Je n'ai jamais vu ce motif de perles; il est géométrique, mais ne ressemble pas aux Crow que je connais.*

Henry s'accroupit à côté des barreaux et examina le sac médecine et les mocassins ; je remarquai qu'il ne touchait ni l'un ni l'autre. Il hochait la tête.

– *Kicked-in-the-Belly.*

J'attendis un moment.

– *Tu veux bien expliquer au pauvre barbare d'homme blanc que je suis de quoi il s'agit ?*

Il se retourna et s'assit par terre, le dos contre les barreaux de la cellule, ce que le chien prit pour une invitation à venir s'installer à côté de lui.

– *Eelalapi'io, une bande bannie, l'un des treize clans maternels exogames ; le quatrième s'est joint aux ackya'pkawi'a, ou Bad War Honors.*

Je le regardai réfléchir et trier les informations avant de les traduire de manière qu'elles me soient compréhensibles sur les plans linguistique et culturel.

– *En 1727 à peu près, un groupe de guerriers crow mené par Young White Buffalo a fondu sur la région de Fat River, et ils sont revenus avec*

un animal très étrange. Cet animal était grand comme un élan, mais il avait des sabots arrondis, une longue queue et une crinière; il n'avait pas de bois et la tribu l'a trouvé très intéressant. Un brave s'est approché trop près de l'arrière-train de l'animal pour le toucher. La créature a donné à l'homme un coup aussi fulgurant que l'éclair, et il s'est retrouvé à terre, plié en deux.

– Un cheval ... d'où le Kicked-in-the-Belly ? »



Texan tué, avant 1868

Crayon et encre sur papier, 8,2 x 14 cm

© St. Louis, The St. Louis Mercantile Library at the University of Missouri, don de William H. Rennick

- Recherchez différentes représentations du cheval parmi les œuvres exposées.
- Bien que très présent dans les représentations et dans l'imaginaire européen autour de ces cultures, le cheval a été introduit tardivement dans les Grandes Plaines. Recherchez la date de l'introduction du cheval dans les nations indiennes (vers la fin du XVII^e - début du XVIII^e siècle, voir notamment les nombreux ouvrages de Colin G. Calloway ainsi que l'expédition de Lewis et Clarke).
- Lors de votre visite, relevez et qualifiez dans les films présentés dans l'exposition l'image et la symbolique du cheval, ainsi que ses emplois par les différentes nations indiennes.
- Sous forme d'article scientifique ou de récit de fiction, analysez la représentation du cheval dans une des œuvres retenues.

● Héritage des peuples des Plaines

- Observez le dessin ci-dessous et traduisez les termes anglais.
- Les « attributs » indiens correspondent-ils aux œuvres présentées dans l'exposition ? En quoi s'opposent-ils à ceux des « blancs » ?
- Quels problèmes cette opposition peut-elle engendrer chez ce jeune garçon ? Que va raconter le roman ?



Dessin d'Ellen FORNEY présenté en page 2 du roman pour la jeunesse de Sherman ALEXIE *The Absolutely True Diary of a Part-Time Indian* (Little Brown Books for Young Readers, New York, Hachette Book Group USA 2007)²

- En quoi ce point de vue sur l'héritage culturel indien est-il pessimiste ?
- Pour nuancer cette position mais aussi comprendre l'émergence progressive d'une reconnaissance de l'histoire et la culture des « Premières Nations » et des cultures amérindiennes consultez des extraits de la série télévisée *We Shall Remain* (diffusée à partir d'avril 2009) : <http://www.pbs.org/wgbh/amex/weshallremain/>

Dans les albums pour la jeunesse et dans les ressources de la collection du *Northwest Regional Educational Laboratory*, créées entre 1972 et 1983, accessibles en ligne, on retrouve ce même souci de valoriser les récits et les codes culturels des Indiens : <http://apps.educationnorthwest.org/indianreading/>

² consultable depuis l'aperçu en ligne sur le site de l'éditeur : [http://software.newsstand.com/bookrdr/hbg-live/BookBrowse.html?a=CKU5CkyH2fomNK%2FULuHWK9Ciz9zxVLXzQl6d6w6%2FnP15w%2BvxCL9gqmB7amReBc3enjl1a%2FM6yHRotlvCgPkrdSc7wwOe4LsmB2asdMz\]tAYs7TVOTxvsdUMQXoYrFB0vZ&z=hbg](http://software.newsstand.com/bookrdr/hbg-live/BookBrowse.html?a=CKU5CkyH2fomNK%2FULuHWK9Ciz9zxVLXzQl6d6w6%2FnP15w%2BvxCL9gqmB7amReBc3enjl1a%2FM6yHRotlvCgPkrdSc7wwOe4LsmB2asdMz]tAYs7TVOTxvsdUMQXoYrFB0vZ&z=hbg).

- Par vos recherches, retrouvez les produits alimentaires et pharmaceutiques (et les autres plantes) que la société contemporaine connaît grâce aux Indiens.
- Quels moyens de locomotion et quels sports a-t-on hérité de ces cultures ?
- Quels sont les noms des lieux géographiques des Etats-Unis qui sont d'origine indienne ?



Sac à tabac, vers 1890, artiste arapaho du sud, Oklahoma, peau tannée, perles de verre et de métal, pigment, 90,8 x 16,5 cm
 Kansas City (Missouri) © The Nelson-Atkins Museum of Art
 Aquis grâce au Donald D. Jones Fund for American Indian Art
 © Collection of Glenbow Museum, Calgary, Canada

* AUTOUR DE L'EXPOSITION

Activités pour les classes

- **Visites guidées** de l'exposition (1h30) pour les classes du collège et du lycée.
Tarif : 70€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 35€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire.
- **Visite contée** dans l'exposition (1h) classes de cycle 2, 3 et collège.
Le dernier fils de Tonnerre avait à peine 14 ans quand une vision lui est apparue. À travers un rêve, il s'est vu franchir le ciel infini avec des ailes. Depuis ce jour il n'a qu'une envie : quitter sa réserve et partir à l'aventure ! Mais pour cela, il doit demander l'autorisation de Dieu-Tonnerre, son guide, le grand créateur. Il aura besoin de son aide car l'Esprit du Mal rôde aux alentours et veut lui voler son âme... Accompagnez le dernier fils de Tonnerre dans sa quête de liberté !
Tarif : 70€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 35€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire.
- **Atelier « Danse avec les Sioux »** (2h) classes de cycles 2 et 3.
Après une découverte de l'histoire, des légendes et du langage du corps chez les Indiens des Plaines, les enfants revisitent la célèbre danse du bison.
Tarif : 100€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 50€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire.

Accessibles sur réservation au 01 56 61 71 72, au plus tard 2 semaines avant la date envisagée.
Visites adaptées aux personnes en situation de handicap.

Activités et outils tous publics

- **Jeu multimédia**

Proposé dans l'exposition INDIENS DES PLAINES dans lequel Yakari et Arc-en-ciel invitent les enfants dans leur tribu afin de leur apprendre tous les secrets de la vie des Indiens des Plaines : Comment monter un tipi ? Que fabrique-t-on avec un bison ? A quoi sert un attrapeur de rêves ?

- **Livret-jeu**

Destiné aux enfants de 7 à 12 ans, les jeunes visiteurs sont invités à suivre Yakari et Arc-en-ciel à travers l'exposition pour découvrir les précieux objets de leur tribu.

Disponible gratuitement à l'accueil du musée à l'ouverture de l'exposition et bientôt en téléchargement

● **Parcours audioguidés**

Accessible à partir de 7-8 ans : pour partir en famille à la découverte des Indiens des Plaines en suivant les aventures d'un vénérable chef Indien et de sa famille à travers les siècles...

Disponible au comptoir des audioguides du musée (5€ pour une personne, 2€ par personne supplémentaire), en téléchargement au format mp3 sur le site internet du musée (3€) et ou encore avec l'application pour Smartphones (2,99€), téléchargeable depuis l'Apple Store et Google Play.

● **Visites guidées de l'exposition**

Dès 12ans, 1h30 (dates et renseignements pratiques sur www.quaibranly.fr).

● **Visites contées dans l'exposition**

Familles avec enfants à partir de 6 ans, 1h (dates et renseignements pratiques sur www.quaibranly.fr)

● **Atelier « Plumes de Chef »**

Dans les Plaines d'Amérique du Nord, les visiteurs suivent la piste des chefs indiens : peaux peintes, coiffes de plumes, parures de perles, langue des signes et animaux-totems et s'initient pour obtenir leur première plume de chef !
Familles avec enfants de 3 à 5 ans, 1h30 (dates et renseignements pratiques sur www.quaibranly.fr)

● **Atelier « Danse avec les Sioux »,**

Après une découverte de l'histoire, des légendes et du langage du corps chez les Indiens des Plaines, les enfants revisitent la célèbre danse du bison.

Familles avec enfants à partir de 6 ans, 1h30 (dates et renseignements pratiques sur www.quaibranly.fr)

● **Visites adaptées aux personnes en situation de handicap (1h30)**

Visite en lecture labiale : samedi 19/04/14, 14h

Visite adaptée aux personnes en situation de handicap mental : samedi 10/05, 14h

Visite tactile pour les personnes en situation de handicap visuel : samedi 12/07/14, 14h

Visite en Langue des Signes Française : samedi 21/06/14, 14h

● **Dispositif tactile**

Proposé avec un système d'audio-description, installé dans l'exposition à l'attention des visiteurs en situation de handicap visuel.

- « **Vacances de Printemps** » du 12 au 27 avril 2014

Le temps des vacances, découvrez les multiples facettes de la culture des Indiens des Plaines à travers un large éventail d'activités.

Au programme :

- une restrospective de **cinéma** proposée par Michel Ciment, critique et historien du cinéma, qui retrace l'évolution de la représentation de la figure de l'Indien ;
- une soirée festive pour les 18-30 ans avec le **BEFORE**
- une rencontre avec les auteurs de **Yakari** au Salon de lecture le samedi 19 avril à 16h.
- un **concert** d'Electro Pow wow avec les DJs Amérindiens de A TRIBE CALLED RED
- des **visites insolites**, des **ateliers artistiques**, des animations **contées**.

Activités gratuites dans la limite des places disponibles. Programme détaillé à venir

- **Before**, vendredi 18/04/14, de 19h à 23h

Le BEFORE propose des visites inédites de l'exposition et invite ensuite à plonger dans un univers décalé et ludique, réinterprété par des performances d'artistes, des ateliers de création de *Dreamcatchers*, à emporter, ou encore des jeux entre tradition et modernité (tel le *handgame*), entre clichés et réalités.

Au programme, l'introduction à la toujours populaire *Danse de L'herbe*, mais également des performances de danse réalisées par les Indiens Crow : Kendall Old Elk et Kevin Dust.

Au fil de la déambulation, la soirée se poursuit en vibrant au son du *pow wow-step* de 3 DJs d'origine Ojibwas-Cayuga du groupe *A Tribe Called Red*. Des DJ sets clôturent la soirée en dansant avec le melting-pot musical de MarzAttack, mix de deephouse, turntablism, hip hop, funk, rhythm & blues et scratch.

Rencontres au salon de lecture Jacques Kerchache

- **Indiens des Plaines, fascination et réinvention**

Tout au long de l'exposition, le salon de lecture Jacques Kerchache propose des rencontres avec des historiens, des écrivains et des conservateurs autour d'une collection mythique et de plusieurs publications pour en savoir plus sur les Indiens d'Amérique du nord.

Activités gratuites dans la limite des places disponibles. Programme détaillé sur le [site Internet du musée](#).

Colloque

- **Arts et savoirs chez les Indiens des Plaines**, Mercredi 18 et jeudi 19 juin 2014

A travers ses différentes sessions, ce colloque international va apporter plus spécifiquement un éclairage anthropologique sur le rôle de l'image dans la transmission des savoirs. Les intervenants vont s'intéresser ainsi aux rapports entre traditions discursives et

traditions iconographiques (pictographie, ornements corporels, peintures et gravures rupestres), au rôle des performances rituelles et des visions dans la création et à l'interprétation artistique de ces traditions, des dessins des *ledgers* à l'art contemporain.

Publications

- **Catalogue de l'exposition**, Coédition musée du quai Branly / Skira, 320 pages, 47€



Sommaire

Les Indiens des Plaines : histoire d'un destin

Des artistes du ciel et de la terre

Peuples anciens

La vie dans les Grandes Plaines 1700-1820

L'épanouissement d'une culture 1820-1860

La mort du bison 1860-1880

Dans les vestiges des terres ancestrales 1880-1910

Des vies rassemblées ou dispersées 1910-1965

Le renouveau artistique dans la vie contemporaine 1965-2013

Liste des œuvres exposées

- **Hors-série**, *Connaissance des arts* édite un hors-série de 66 pages - 9€50



Actualités et informations pratiques
www.quaibrantly.fr